

L'Évangile nous rapporte que deux personnes rencontrent Marie et Joseph lorsqu'ils arrivent au Temple, avec leur enfant, pour le présenter à Dieu.

Siméon et Anne.

Siméon attendait la Consolation d'Israël, c'est-à-dire l'Envoyé de Dieu, le Messie qui viendrait sauver son peuple. En voyant Jésus, Siméon reconnaît ce Sauveur tant attendu.

Anne, elle, vivait près du Temple, elle ne s'en éloignait pas. Saint Luc nous dit qu'elle servait Dieu jour et nuit dans la prière. En voyant Jésus, elle proclame les louanges de Dieu.

Siméon et Anne : ces deux figures nous disent quelque chose de la vie consacrée, et de la vie monastique en particulier.

Des hommes et des femmes, poussés par l'Esprit, consacrent leur vie à Dieu dans le silence et la prière.

Ils guettent les signes de la venue de Dieu. Ils se tiennent en sa présence.

Au monastère, l'organisation de la journée avec le temps de travail, de rencontres fraternelles, de solitude, est ordonnée au service de la prière.

La prière est comme un creuset où se forge la relation avec Dieu.

Elle est aussi le creuset où sont déposés les cris, les joies, les peines, les actions de grâces de nos frères et sœurs en humanité.

Toute notre vie est orientée vers la rencontre avec le Christ : nous le rencontrons dans la liturgie, dans la Parole de Dieu lue et méditée, à travers les événements, en communauté, avec les personnes qui se confient à nous.

Et chaque soir à l'office des Complies, nous pouvons redire avec Siméon : « Nous avons vu le salut que tu préparais à la face des peuples... »

A la suite d'Anne et Siméon, nous sommes invités à reconnaître dans l'humble quotidien de nos vies les passages du Christ, et à proclamer les louanges de Dieu.

Notre cœur est ainsi maintenu en état de veille, de disponibilité pour l'ultime rencontre du Christ lors de son retour en Gloire.

une sœur carmélite

Dans l'Évangile d'aujourd'hui Marie et Joseph viennent au temple présenter en offrande le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur : un couple de tourterelles ou deux petites colombes. Leur offrande est modeste, celle des pauvres. Présenter veut dire offrir, Marie et Joseph obéissent à la loi. Ils ne veulent pas accaparer cet enfant, le prendre pour eux, Il est pour le Seigneur. Les mains de Marie sont vides et Dieu les remplit du Christ à offrir. Ni Marie, ni Jésus Fils de Dieu n'étaient obligés à cette cérémonie, cependant par humilité et pour donner aux hommes un exemple d'obéissance aux lois divines, Marie se rend au temple avec Joseph.

Qu'est ce que l'offrande aujourd'hui dans notre vie ?

Après la mort de mon mari, comme toutes les veuves qui font partie de la communauté Anne la Prophétesse et de la Fraternité Notre Dame de la Résurrection, nous avons été appelées par Dieu. Après plusieurs années de cheminement, nous lui avons donné notre vie totalement et définitivement : elle a pris un sens nouveau et est devenue un chemin de bonheur. L'amour est plus fort que la mort. Offrir tout ce que je suis, tout ce que je possède, c'est ce que nous disons lors de notre engagement. Librement nous avons adhéré à l'appel de Dieu, offrir notre mari, notre vie de veuvage, notre passé et notre quotidien, nos pauvretés et nos dons, nos faiblesses et nos capacités, notre désir de générosité et nos hésitations à partager, nos joies et nos peines, nos questions et nos doutes, notre espérance et notre foi, une vie bien dans le monde. L'Église nous a confié la mission de prier et d'offrir notre vie pour les veuves, les familles et les foyers. Nous sommes convaincues que Dieu peut transformer en grâces notre

offrande et que l'Esprit Saint fait jaillir la vie dans d'autres foyers. Inspirée depuis 1943 à travers le monde, notre vocation n'est-elle pas d'actualité en cette année 2013 où la famille est en difficulté.

Chaque jour nous disons cette prière : « reçois l'offrande de nos vies pour la sainteté des foyers et des familles pour que le monde croie à ton amour ». Comme tous les chrétiens à l'Eucharistie, en présentant le pain et le vin qui deviendront le pain de la vie et le vin du Royaume, avec le Christ nous offrons notre vie pour la gloire de Dieu et le salut du monde spécialement pour les foyers et les familles.

Sans offrande et la qualité de notre amour pour Lui, Dieu ne peut pas transformer le monde. Il a besoin de chacun de nous au service de son Eglise et du monde.

madame B., veuve consacrée

« A la vue de l'enfant, le vieillard Syméon rendit grâces à Dieu. »

Parmi les 4 voix de cette homélie, nous sommes celle de l'action de grâces.

Nos constitutions de Fils de la Charité nous demandent de faire une Révision de vie mensuelle. C'est pour nous un des piliers de notre vie religieuse en équipe. Ce moment privilégié nous permet de partager les événements ou les rencontres que nous avons vécus dans le mois. Nous sommes dans des quartiers où le chômage, la précarité, les incivilités, la pauvreté, prédominent, certes, mais il y a aussi beaucoup de solidarité.

Dans un monde où n'apparaissent bien souvent que les malheurs, les conflits, les haines qui séparent les hommes, nous sommes heureux de mettre en valeur tous ces (petits) gestes d'entraide, de fraternité, de lutte pour la justice dont nous avons été témoins, et que nous rejoignons aussi dans les organisations syndicales ou les fraternités d'handicapés. La vie associative y est florissante, nous y participons chacun selon notre sensibilité.

Nous rendons grâces encore pour notre vie en équipe, qui est aussi un des piliers de nos Constitutions. Cette vie fraternelle se manifeste avec des tempéraments et des ministères différents. C'est ensemble que nous sommes destinés à être proches des petits, des délaissés, de ceux dont personne ne parle, de ceux que notre fondateur (le père Anizan) appelait « l'aristocratie retournée ».

Nous rendons grâces, enfin, pour les messes des familles, les voyages de l'Espérance, les dimanches autrement, les équipes d'action catholique ou de partage, pour les visites aux malades, les fêtes de quartiers et ceux qui les animent ; tous ces bénévoles qui donnent de leur temps et de leur énergie pour que le « vivre ensemble » soit une réalité où chacun reconnaît l'autre pour ce qu'il est, avec ses valeurs et ses différences.

Ce petit enfant dans les bras de Syméon est le signe que la vie est plus forte que la mort.

frère B., Fils de la Charité

Dans le cadre de la fête d'aujourd'hui, je dois m'arrêter à la lumière... Dieu est lumière ! Jésus Christ est la lumière du monde et Saint Matthieu nous dit que nous sommes la lumière du monde !

A défaut de lumière je me contenterai d'un petit flash à partir d'une citation d'Angèle Mérici notre fondatrice et du témoignage de Siméon

Sainte Angèle nous dit : « L'obéissance est en l'homme comme une grande lumière qui rend toutes ses œuvres bonnes » et, après avoir parlé de l'obéissance à l'Eglise, aux supérieures... elle ajoute : par dessus tout, il faut obéir aux conseils et inspirations que l'Esprit Saint ne cesse de faire entendre au fond de nos cœurs, lui dont nous entendrons d'autant plus clairement la voix que nous aurons la conscience plus purifiée ».

Cette citation m'est venue dans le cœur en regardant Siméon. Cet homme de foi, certainement familier des Ecritures et de la prière, avait le cœur ouvert à l'Esprit Saint qui l'a poussé au Temple alors que Marie et Joseph y arrivaient avec l'enfant Jésus. Sa parole et son action sont maintenant « bonne nouvelle » « lumière » pour nous.

Et nous, baptisés, confirmés, pour certains et certaines, engagés dans une vie de Consécration, nous sommes sur un chemin, invité à grandir dans la docilité à l'Esprit Saint et à devenir ainsi « Bonne Nouvelle » pour ceux qui nous entourent, témoin de l'amour et de la lumière que Jésus apporte aux hommes.

une sœur ursuline